

recueilli un grand nombre de données environnementales qui renseignent sur l'état de l'environnement. Il s'agit notamment d'informations sur la qualité de l'air, de l'eau et des terres et sur la situation des espèces. Toutefois, il subsiste un besoin d'informations sur des sujets tels que la concentration des substances toxiques dans l'atmosphère, la qualité de l'eau et les changements dans l'utilisation de l'espace urbain.

Le gouvernement fédéral, les provinces et les municipalités canadiennes élaborent actuellement des indicateurs, ou statistiques clés, pour suivre les tendances chronologiques de divers aspects de l'état de l'environnement. Par exemple, le gouvernement de la Colombie-Britannique, de concert avec le gouvernement du Canada et des agences américaines de la région du Puget Sound, met présentement au point une série d'indicateurs environnementaux conçus pour rendre compte de l'état de l'écosystème du bassin de Géorgie et du Puget Sound. Une série d'indicateurs environnementaux nationaux est mise au point pour dix grands enjeux environnementaux, notamment l'appauvrissement de l'ozone stratosphérique, le changement climatique, les contaminants toxiques, les pluies acides, la qualité de l'environnement urbain, les ressources en poissons marins, les ressources forestières, la consommation d'énergie et le transport.

Au cours des années 1990, la demande d'informations sur l'état général des écosystèmes s'est accrue. La collecte de ces informations exige la mise sur pied d'un réseau intégré de stations d'échantillonnage et l'évaluation des effets cumulatifs à long terme plutôt que des effets isolés à court terme. On peut citer par exemple le Dispositif national d'alerte rapide pour les pluies acides institué par le Service canadien des forêts en 1984. Ce réseau de 150 stations, qui englobe les principaux écosystèmes forestiers du pays, permet de surveiller et de détecter les effets des pluies acides sur les forêts canadiennes. La mise à l'essai, par le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, d'images satellites pour surveiller les changements dans le couvert forestier, la qualité de l'eau et d'autres paramètres liés à l'environnement et à l'utilisation des terres vient également illustrer ce phénomène.

De meilleurs inventaires des ressources biologiques sont nécessaires. Si les six Centres canadiens de données sur la conservation ont accompli des progrès considérables dans la collecte des données sur la situation de la conservation des espèces et des communautés sauvages et que les relevés ont permis de quantifier l'abondance des poissons de mer sur les côtes de l'Atlantique et du Pacifique au Canada, la connaissance de nos ressources biologiques demeure faible. On a dénombré au Canada 71 000 espèces de plantes et d'animaux sauvages (terrestres et marins), mais les scientifiques estiment que 68 000 autres restent à découvrir et à classer. Des espèces dénombrées, nous comprenons cependant la fonction écologique, la situation, les tendances et les besoins inhérents à la survie de moins de 3 p. 100. La production d'inventaires biologiques, détaillés et fiables, au niveau des paysages terrestres et marins, des espèces et des gènes exige la participation de scientifiques hautement

Indicateurs environnementaux

Les indicateurs environnementaux sont des valeurs statistiques clés qui représentent ou résument un aspect significatif de l'état de l'environnement, de la durabilité des ressources naturelles et des activités humaines connexes. Ils sont axés sur les tendances des changements environnementaux, sur les agressions ou les stress à l'origine de ces changements, sur la façon dont les écosystèmes et leurs composantes réagissent à ces changements et sur les valeurs sociétales visant à prévenir, à réduire ou à atténuer ces agressions.

Importance de la nature pour les Canadiens

Une enquête effectuée en 1996 sur l'importance de la nature pour les Canadiens indiquait que 20 millions de Canadiens (85 p. 100) ont participé à au moins une activité reliée à la nature au cours de cette année-là. Ils ont consacré au total 1,5 milliard de jours et près de 11 milliards de dollars à des activités telles que des visites touristiques, le camping et la navigation de plaisance. En outre, plus du tiers (38,3 p. 100) des Canadiens ont porté une attention particulière aux oiseaux ou à d'autres espèces sauvages aux abords de leur domicile.